

28 juin 2025

à

**RESOURCE FOR LONDON,**  
356 Holloway Road, N7 6PA,  
LONDON



# DAMN BORDERS, END BARRIERS!

**DISABILITY  
& MIGRATION  
JUSTICE CONFERENCE**

Conférence sur la justice en matière  
de handicap et de migration

2025 Rapport de conférence

# TABLE DES MATIÈRES



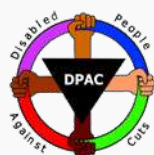
*Nous devons sensibiliser les gens au fait qu'une alternative est possible, une alternative avec des formes différentes de relations humaines, de développement personnel et d'interdépendance que nous ne pouvons même pas imaginer depuis notre position actuelle, avec toutes ses contraintes.*

—Ellen Clifford, «The War on Disabled People 2020»

- 1** Table des Matières
- 2** Résumé de Conférence
- 3** Reportage de la Conférence
- 4** Les politiques et résistance
- 5-6** Résistance
- 7** Les Leçons à tirer aux sujets de l'asile et l'immigration
- 8-11** Les Ateliers
- 12-14** Prochaines étapes
- 15** Conclusion
- 16** Les Ressources



Disability  
And  
Migration  
Network



Barry Amiel &  
Norman Melburn Trust



The Lipman-Miliband Trust



University  
of Exeter

# RESUMÉ DE CONFÉRENCE



## **DAMN BORDERS, END BARRIERS!**

### **DISABILITY & MIGRATION JUSTICE CONFERENCE 2025**

Conférence sur la justice en matière  
de handicap et de migration

La conférence DAMN a réuni les personnes handicapé.e.s, migrant.e.s et leurs allié.e.s pour renforcer la compréhension, la solidarité et la résistance à travers nos luttes.

Nous sommes bien trop souvent traités séparément, et pourtant il y a tant de similarités entre les politiques gouvernementales migratoires et sur le handicap - nous sommes beaucoup à être porteurs de handicaps et à migrer, et il y a tant de similarités dans nos luttes et dans les restrictions auxquelles nous faisons face.

Les frontières qui excluent et oppressent les personnes migrantes et les barrières internes qui marginalisent les personnes handicapées sont profondément connectées.

D'un côté, les personnes handicapées sont des boucs émissaires, accusées d'être "économiquement inactives", et de l'autre, on refuse aux personnes demandeuses d'asile un soutien de base, et la dignité, avec de nombreux migrants traités comme des travailleurs remplaçables.

#### **Nous refusons d'être divisés.**

Cette conférence a été l'occasion de partager nos expériences, d'apprendre des luttes des un.e.s des autres, et de construire des campagnes collaboratives plus fortes!

# REPORTAGE DE LA CONFÉRENCE



Nous avons commencé par brièvement discuter des principales luttes et espoirs que nous portons dans notre travail, dans nos espaces d'identification ou dans lesquels nous nous organisons que ce soit le mouvement des personnes handicapées, celui des personnes migrantes, ou le mouvement des personnes demandeuses d'asile (ou avec un autre statut migratoire) qui sont handicapées.

Les idées des participants ont été collées sur un mur de boîtes pour symboliser les barrières auxquelles nous faisons face, avec un ciel bleu représentant nos espoirs.

**Cela nous permet de voir les similitudes et les différences dans nos expériences.**

# LES POLITIQUES ET RÉSISTANCE

Nous avons utilisé deux lignes de linge pour illustrer comment les politiques migratoires et en matière de handicap ont été développées en parallèle par les gouvernements de différents partis politiques.

**Les deux types de politiques divisent les personnes entre « méritants » et « non méritants ».**

**Les politiques sont souvent expérimentées et testées sur les personnes d'un secteur avant d'être étendues à l'autre secteur.**

**Par exemple :**

**Le langage utilisé dans l'Allemagne des années 1930 pour les supposés « meurtres par compassion » de personnes atteintes d'« affections incurables » n'est pas très différent de la législation actuelle sur le suicide assisté (Assisted Dying)**

**années  
1930**

**Le non-recours aux fonds publics (No Recourse to Public Funds) a été introduit pour certains groupes de migrants en 1980 et, au fur à mesure, a été étendu. Il s'apparente aux sanctions qui sont de plus en plus souvent imposées aux personnes de la population lorsqu'elles sollicitent une aide de l'état-providence.**

**1980**

**La loi de 1999 sur l'asile et l'immigration a empêché les personnes relevant du système d'asile :**

- d'utiliser l'état providence
- de choisir leur lieu de résidence
- de bénéficier d'une aide financière pour les coûts liés à leur handicap

**1999**

**Il y a des parallèles avec les récentes « réformes de la protection sociale », y compris celles du gouvernement actuel.**



Il y a aussi  
toujours eu une

**RÉSISTANCE**

**Voici des leçons des deux mouvements qui pourraient être pertinentes l'une par rapport à l'autre :**

## LE MODÈLE SOCIAL DU HANDICAP

Le modèle social du handicap est au cœur du mouvement des personnes handicapées depuis des décennies.

En voici quelques éléments clés :

**C'est invalidant de se voir refuser l'accès aux services et au soutien dont on a besoin**

**La société doit changer pour répondre aux besoins de chacun.**

**La valeur humaine ne dépend pas de notre contribution économique.**



Le modèle social a été largement récupéré politiquement pour signifier simplement qu'on s'attaque à quelques obstacles à l'accès et qu'on inclut simplement les personnes handicapées dans les activités professionnelles habituelles.

**La raison pour laquelle il a été récupéré est qu'il s'agit d'un moyen puissant d'unir les gens pour confronter les causes de l'injustice.**

## LE MODÈLE SOCIAL POURRAIT S'APPLIQUER AU SYSTÈME DE L'ASILE :

Le système d'asile est délibérément conçu pour empêcher les personnes d'accéder aux services et au soutien. **Ce système est délibérément invalidant.**

Quand notre droit aux services dépend d'autre chose que de nos besoins, il y aura toujours des personnes considérées comme non méritantes.

**Nos vies sont alors considérées comme remplaçables.**



## Quelques leçons clés sur l'asile et l'immigration que d'autres personnes ne connaissent peut-être pas :

Il n'y a pas de voie sûre pour demander l'asile aujourd'hui

La charge de la preuve est énorme pour demander l'asile

Accès limité aux

**SOINS DE SANTÉ ET À L'ÉDUCATION**

et il est illégal de travailler

Les personnes dont la demande d'asile est en cours reçoivent

**£9** par semaine si elles sont hébergées dans un hôtel

ou **£40** par semaine si elles sont logées dans un logement

Des niveaux élevés de maladie et d'autant plus de détresse psychique ont largement considérés comme normaux en raison de la dureté de la vie

Lorsque les personnes obtiennent le statut de réfugié, elles disposent de

**8 SEMAINES**

seulement pour trouver un logement, des aides sociales, etc.

Des mobilisations ont toujours eu lieu pour empêcher que des personnes soient placées en rétention migratoire, ainsi qu'à l'intérieur et à l'extérieur des centres de rétention. Parfois, les personnes handicapées ne sont pas détenues parce que les centres sont inaccessibles.

Cela montre les lacunes des appels simples à l'inclusion des personnes handicapées.

**Si un programme est injuste, il ne sera pas transformé par la simple inclusion des personnes handicapées.**

# LES ATELIERS

La conférence s'est répartie en différents groupes afin d'apprendre les uns des autres sur nos différentes luttes et sur la manière dont nous pouvons nous soutenir mutuellement pour construire une résistance plus forte.

## RESISTING THE ULTIMATE CONSEQUENCE OF BORDERS AND BARRIERS

Résister à la conséquence ultime des frontières

Y compris les recherches menées par Healing Justice, Institute of Race Relations et à Calais

## WEAPONISING WORK

L'Instrumentalisation du travail

Avec des intervenants de:

*DPAC*  
*RAPAR*  
*Asylum Matters*

## INSTITUTIONAL VIOLENCE

La violence institutionnelle

Avec des intervenants de:

*DPAC*  
*Inclusion London*  
*Liberation*  
*RAPAR*

## IMAGINING JUSTICE

Imaginons la justice

Animé par :  
*Migrants in Culture*

# RESISTING THE ULTIMATE CONSEQUENCE OF BORDERS AND BARRIERS

Résister à la conséquence  
ultime des frontières

Présidé par Fazilet Hadi (*Disability Rights UK*),  
avec China Mills (*Healing Justice*), Sophia Siddiqui (*Institute of Race Relations*)  
et Maria Hagen (*Université d'Amsterdam*) comme intervenants.

**L'atelier a abordé les dommages et les décès causés par la conception des systèmes de sécurité sociale et de migration. Nous avons discuté de la manière dont nous pouvons renforcer la résistance et repenser/redessiner ces systèmes.**

**China** a présenté le travail qu'elle a réalisé en collaboration avec John Pring sur les décès dus à l'aide sociale et sur la façon dont le système d'aide sociale tue - ce n'est pas le résultat d'une erreur du système mais bien d'une logique délibérée - et sur la façon dont les récits sur le « fardeau social » sont utilisés comme arme contre les communautés.

**Sophia** a poursuivi la discussion sur les décès résultant du système d'immigration britannique, en se concentrant sur les conditions d'hébergement des personnes du système d'asile, le rôle des entreprises privées et le manque de transparence et de responsabilité après un décès.

**Maria** s'est concentrée sur les décès à la frontière franco-britannique, en s'appuyant sur le rôle de la sécurisation des frontières. Elle a parlé de son rôle au sein de la Margelle Safehouse, qui accueille les personnes blessées à la frontière à Calais et apporte son soutien aux amis et aux familles endeuillées.

**Tous les intervenants ont mis l'accent sur le rôle de la résistance et du travail de terrain, en s'appuyant sur les campagnes des familles pour la justice, les commémorations publiques, les enquêtes, les grèves de la faim, les sit-in et d'autres tactiques de mobilisation collective.**

Nous avons discuté de la manière d'améliorer les conditions à court terme et de construire un changement radical à long terme ; de la manière dont nous intériorisons les frontières et les appliquons les uns aux autres, et de ce que nous pouvons faire pour y résister ; de la manière dont nous pouvons témoigner de la violence qui a eu lieu tout en évitant de reproduire cette violence ; et de l'importance d'une perspective globale et historique pour établir des liens entre les problèmes et les communautés.

# WEAPONISING WORK

## L'Instrumentalisation du travail

Avec des intervenants de DPAC, RAPAR et Asylum Matters

Cet atelier a abordé la question de savoir pourquoi seules certaines activités rémunérées sont considérées comme du travail. S'occuper de sa mère n'est pas un travail, mais être banquier d'affaires en est un. Et « travailler » est la mesure de « contribuer ». Ne pas exercer d'activité rémunérée, c'est être « mis au rebut ». Une personne doit travailler pour mériter la reconnaissance sociale.

### Le travail peut être transformé en arme de différentes manières :

Pour les travailleurs migrants, le travail est instrumentalisé en liant les migrants à des sponsors ou à des emplois particuliers et en leur refusant l'accès à l'État-providence par le biais de la condition de non-recours aux fonds publics (NRPF).

Pour les personnes du système d'asile, le travail est instrumentalisé en n'autorisant pas l'accès au marché du travail, et en accordant des allocations dérisoires.

Pour les personnes handicapées, le travail est instrumentalisé en forçant les personnes à travailler et en punissant ceux et celles qui ne peuvent pas travailler en posant des conditions impossibles et un niveau de droits cruellement bas.

En bref, pour les personnes qui ne sont pas citoyennes, le travail est un droit qui peut être refusé ou soumis à condition.

Pour les citoyens, c'est un devoir qui peut être imposé.

Le travail n'est pas seulement transformé en arme contre les personnes – parce qu'il est instrumentalisé de différentes manières pour différents groupes, il peut diviser notre mouvement. C'est pour cette raison que nous commençons par la justice et l'égalité pour tous et que nous rejetons la logique de la méritocratie.

L'atelier a exploré les manières dont le travail est instrumentalisé.

Nous avons bénéficié de l'expérience de trois personnes handicapées, deux d'entre elles étant des personnes du système d'asile, l'une étant une militante de l'association DPAC, et d'un représentant de l'association Lift the Ban.

Nous avons été informés des politiques d'aide sociale du gouvernement à l'égard des personnes du système d'asile, du statut de non-recours aux fonds publics (NRPF) et de la manière dont ces politiques s'articulent autour du genre.

Nous avons discuté de l'impact potentiel des nouvelles propositions de « réformes » du gouvernement actuel, et de la mobilisation et des campagnes contre celles-ci.

Nous avons aussi parlé de la campagne Lift the Ban et nous avons eu un échange sur l'importance de concilier la lutte pour l'accès au marché du travail et celle pour une protection sociale décente.

# INSTITUTIONAL VIOLENCE

## La violence institutionnelle

Avec des intervenants de DPAC, Inclusion London, Liberation et RAPAR

Cet atelier a discuté de comment les personnes résistent à la violence de différentes institutions. Il y a de nombreuses similarités dans nos luttes, que les gens soient forcés de vivre dans des hôtels ou hôpitaux, en rétention migratoire ou en hôpital psychiatrique.

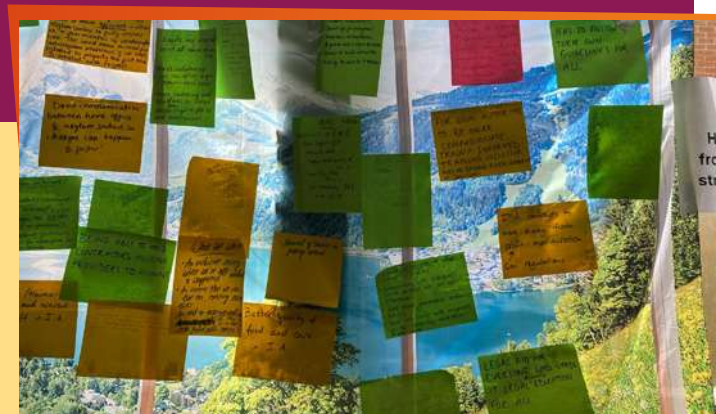
Suite aux révélations individuelles brûlantes des présentateurs de l'atelier, les discussions de la session ont réussi à démontrer comment, indépendamment du statut de citoyenneté, les formes de violence institutionnelle vécues dans des contextes allant de nos maisons aux sites pour handicapés et aux sites de rétention sont intimement liées : elles émanent toutes du même État.

En ce sens, l'atelier a réussi à cultiver le sentiment d'un futur, d'un objectif commun entre les différents participants.

# IMAGINING JUSTICE

## Imaginons la justice

Animé par : Migrants in Culture



**Migrants in Culture a animé un atelier créatif.**

**« Imaginer la justice » était un espace destiné aux personnes ayant vécu une expérience de handicap et/ou de migration et aux organisateurs.**

**Nous avons appris à nous connaître et à expérimenter l'art et le design pour réfléchir, essayer des choses et exprimer notre besoin et nos rêves en matière de justice pour les migrants et les personnes handicapées.**

**Les gens ont créé des visualisations, allant de l'imagination de la justice comme plusieurs niveaux de protection à l'exigence d'excuses et de réparations.**

# PROCHAINES ÉTAPES

**Comment allons-nous détruire ces frontières qui nous divisent et limitent nos vies?**

Nous avons besoin de moyens de nous retrouver pour apprendre les uns des autres et construire une solidarité mutuelle. Nous pouvons le faire sans que personne n'ait à jouer un rôle qu'il ou elle n'a pas choisi. Les personnes vivant dans des conditions précaires peuvent ne pas être en mesure de faire ouvertement campagne, par exemple.

Nous devons nous conseiller mutuellement afin d'élaborer des objectifs communs et d'éviter de nuire à nos réalisations respectives.

**Nous devons nous attaquer aux sources de nos difficultés.**

**Quelques tâches pratiques pour faire face à nos différents obstacles :**

Nous avons besoin de nombreux moyens de nous rassembler, accessibles à différentes personnes - en personne, en ligne, lors des manifestations des uns et des autres.

**Il faut du temps et des ressources pour s'organiser et répondre aux besoins de chacun.**



## **INTERPRÈTES**

Les personnes ici utilisent différentes langues parlées et langues des signes. Les interprètes de langue des signes internationale sont souvent sourds/mal-entendants eux-mêmes. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en place une interprétation de relais, avec des interprètes supplémentaires capables d'interpréter entre les personnes entendantes et les interprètes internationaux.

Nous devons prévoir un budget à cet effet. Et tout le monde doit parler lentement et clairement.

Les interprètes ont besoin des copies des textes que tous les participants utilisent. Les documents à traduire en différentes langues et les Easy Read doivent être fournis à l'avance.



## **LIEUX ADAPTÉS**

Pour les événements en personne, des lieux, transports et logements doivent être organisés et financés.

## **RÉUNIONS EN LIGNE**

Les réunions en ligne ont aussi besoin d'interprètes, et des moyens pour que tout le monde puisse avoir accès à internet.

## **NOUS AVONS BESOIN D'UN ENSEMBLE DE MOYENS DE COMMUNICATION**

Il serait utile de fournir davantage d'informations à l'avance afin que les gens sachent à quoi s'attendre lors des événements.

## **QUELQUES PROPOSITIONS DE SUJETS DE DISCUSSION EN LIGNE :**

### **Le travail de solidarité internationale sur le handicap et la migration**

Que pouvons-nous apprendre des personnes vivant au-delà des frontières internationales ?

**Comment pouvons-nous développer des campagnes communes sur les questions qui nous concernent ?**

**Comment pouvons-nous organiser des manifestations dans le cadre d'une mobilisation plus large sur le handicap ou la migration ?**



Nous allons apprendre les uns des autres, se soutenir mutuellement et construire une solidarité commune pour résister à toute restriction qui empêcherait l'un d'entre nous de satisfaire ses besoins.

Aucun être humain n'est sans mérite.

Aucun être humain n'est un fardeau.

Aucune vie n'est remplaçable.

Ensemble nous construirons un monde où tous nos besoins sont satisfaits et où nous sommes tous honorés pour qui nous sommes.

**DAMN BORDERS,  
END BARRIERS!**

**DISABILITY  
& MIGRATION  
JUSTICE CONFERENCE 2025**

# LES RESSOURCES

---

## **DISABILITY AND MIGRATION NETWORK (DAMN)**

*disability-migration.org.uk*  
*email: info@disability-migration.org.uk*

## **RAPAR**

*rapar.co.uk*

## **HEALING JUSTICE LDN**

*healingjusticeldn.org*

## **INSTITUTE OF RACE RELATIONS**

*irr.org.uk*

## **MIGRATION MOBILITIES BRISTOL**

*migration.bristol.ac.uk*

## **NATIONAL SURVIVOR USER NETWORK**

*nsun.org.uk*

## **DISABLED PEOPLE AGAINST CUTS (DPAC)**

*dpac.uk.net*  
*email: mail@DPAC.uk.net*

## **DISABILITY RIGHTS UK**

*disabilityrightsuk.org*

## **INCLUSION LONDON**

*inclusionlondon.org.uk*

## **MIGRANTS ORGANISE**

*migrantsorganise.org*

## **MIGRANTS' RIGHTS NETWORK**

*migrantsrights.org.uk*